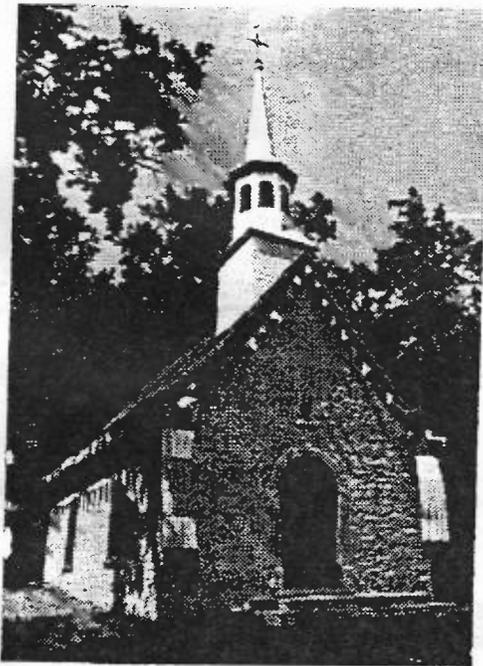


Bulletin de la Société d'histoire de Neuville

Vol. 2 N° 2 - Printemps 1997



La chapelle Sainte-Anne

Les Seigneurs de Dombourg...

La chapelle sainte-Anne

La milice à Neuville

*De grandes leçons d'histoire
pour demain...*

*Madelaine Dupuis
161 Côte
Neuville*

Le mot de la Présidente

Chers membres, l'année 1996 a été pour la Société d'histoire riche en événements de toutes sortes. Tout d'abord, nous avons monté une exposition de photos anciennes et animé des ateliers de généalogie. Puis nous avons également embauché, au cours de l'été dernier, un guide-animateur pour les visites du village. Nous avons fait citer *monument historique* le Couvent des soeurs de la Congrégation Notre-Dame. Un dépliant touristique a été réalisé en collaboration avec les municipalités de Neuville et Pointe-aux-Trembles. Enfin à l'automne, nous avons tenu une conférence sur Antoine Plamondon, peintre et citoyen de Neuville, donnée par Daniel Drouin, historien de l'art, qui fut grandement appréciée. De plus, il faut souligner le départ de Madame Lise Bourcier du Comité. Elle agissait à titre de rédactrice et coordonnatrice du Bulletin. Elle nous a quitté pour des raisons professionnelles. Nous désirons la remercier pour son excellent travail et nous lui souhaitons bonne chance. C'est Monsieur Louis Gauvin qui reprendra cette tâche.

Il est souhaitable que l'année 1997 soit tout aussi remplie. Pour ce faire, une assemblée générale aura lieu au cours du mois de mai prochain.

En ces temps difficiles, parler de patrimoine ou d'histoire peut sembler superficiel. Mais il n'en est rien, bien au contraire. Le patrimoine, c'est ce que nous léguerons à nos enfants et aux générations qui nous suivront. C'est la mémoire d'un peuple, sa source et ses racines. Il appartient à toute la collectivité et l'on se doit de le protéger. D'autant plus que dans un proche avenir, nos biens culturels et nos monuments seront gérés par nos municipalités. Il faut se préparer dès maintenant à soutenir nos élus municipaux dans les nouvelles tâches qui les attendent, afin que des incidents malheureux ne surviennent, par exemple que notre patrimoine bâti ne puisse être ni démoli, ni laissé aux mains de promoteurs peu scrupuleux ou tout simplement cédé à des intérêts étrangers.

Un défi de taille nous est lancé, à nous de le relever. Nous sommes à préparer l'héritage de nos enfants et ce n'est que tous ensemble que nous y arriverons.

Danielle Delisle

La Société d'histoire de Neuville est fière de vous soumettre à l'endos de ce Bulletin, la liste des membres ainsi que ceux qui se sont ajoutés au cours de la dernière année.

Rappelons qu'une société comme la nôtre ne peut subsister sans l'appui de ses membres. Nous vous remercions pour ce témoignage de confiance.

ATTENTION!

L'assemblée annuelle de la Société d'histoire de Neuville se tiendra le mercredi 14 mai dans un endroit qui vous sera communiqué ultérieurement

Bulletin de la Société d'histoire de Neuville

Rédacteurs
Marc Rouleau * Marielle Fortin * Rémi Morrissette
* Danielle Delisle * François Drolet

Mise en page
* Louis Gauvin

Impression
Ville de Neuville



Les Seigneurs de Dombourg de Neuville et de Pointe-aux-Trembles

Nicolas Renaud d'Avesne Desmeloises 1
Seigneur de Neuville de 1716 à 1743

À la mort de Nicolas Dupont, la seigneurie de Neuville passe à son petit-fils Nicolas Renaud d'Avesne Desmeloises.

Les Desmeloises étaient une famille de militaires. Le père François Marie Renaud D'Avesne Desmeloises, arrivé au Canada en 1685, comme capitaine d'une compagnie dans les troupes du détachement de la marine, accompagne le gouverneur Denonville dans son expédition contre les Iroquois en 1687. En 1690, il prend part à la défense de Québec contre les attaques des anglais dirigés par l'amiral Phipps. Frontenac disait de lui: *un des meilleurs et des plus sages officiers du Canada.*

Le 13 mai 1687, François Marie Renaud d'Avesne Desmeloises épouse Françoise Thérèse, fille de Nicolas Dupont de Neuville. En 1716, leur fils, Nicolas Renaud d'Avesne Desmeloises, seul descendant mâle de Dupont de Neuville, hérite de la Seigneurie de Neuville.

Né en 1696, il décède à Québec en 1743.

En 1714, comme son père, il est officier dans les troupes de la marine. En 1719, il épouse Angélique Chartier de Lotbinière, veuve de Jean-François de Lino. Par ce mariage il s'allie à la plus haute noblesse coloniale. Il continue à développer un peu sa seigneurie de Neuville tout en faisant de nombreux voyages en France. Il s'intéresse à la fabrication de tuiles de toitures pour remplacer le bardeau de cèdre qui est trop inflammable. L'intendant Hocquart lui prête 6000 livres pour réaliser ce projet. De 1734 à 1740, il produit plusieurs milliers de tuiles dans une tuilerie située à une lieue au-dessus de Québec et du même côté du fleuve. Malgré un demi succès, il abandonne cette industrie en 1740 et retourne à sa vocation de militaire.

Il meurt à Québec en 1743.

*Angélique Chartier de Lotbinière, veuve de Nicolas Renaud
D'Avesne Desmeloises.
Seigneuresse de 1743 à 1757*

Sa femme, Angélique Chartier de Lotbinière, hérite de la seigneurie de Neuville, conjointement avec ses enfants: Marie Angélique, épouse de Hugues Péan , Louise Gilles, épouse de Louis-Antoine Dezemard, sieur de Lusignan, Louis Francois Renaud D'Avesne Desmeloises, Louis Eustache Renaud D'Avesne Desmeloises, Jeanne Renaud D'Avesne Desmeloises et Nicolas Renaud D'Avesne Desmeloises II.

Ses fils étant des militaires qui voyageaient dans tout le Canada de l'époque, Angélique Chartier administre la seigneurie de Neuville jusqu'en 1757, alors que Nicolas Renaud D'Avesne DesmeloisesII acquiert une partie des parts de ses frères et soeurs et devient le Seigneur primitif.

*Nicolas Renaud D'Avesne Desmeloises II
Seigneur de Neuville de 1757 à 1765*

Nicolas Renaud D'Avesne DesmeloisesII est capitaine major dans les troupes de la marine.

Très actif durant la guerre de 1753 à 1760 contre les anglais, il fait la campagne de la Belle-Rivière (Rivière Ohio) en 1754-1755. Il participe à la prise du fort Duquesne (Pittsburg) contre Washington.

En 1754, il participe à la bataille du lac Saint-Sacrement. En 1757, sous les ordres du Rigaud de Vaudreuil, il dirige un groupe qui s'empare de 20 barges et de plusieurs prisonniers près de Carillon. En 1758, il s'illustre à la bataille de Carillon. En 1760, son action à la bataille de Sainte-Foy est remarquée par le chevalier de Lévis qui le recommande pour la Croix de Saint-Louis. Son frère Louis Francois est tué à la bataille de Sainte-Foy.

Comme il était coutumier que les miliciens des différentes seigneuries servent sous leur Seigneur dans les guerres coloniales, nous pouvons présumer que plusieurs miliciens de Neuville participèrent aux batailles de Carillon et de Sainte-Foy.



Après la conquête, Nicolas Renaud D'Avesne Desmeloises, chef militaire, est expulsé du Canada par les Anglais. Arrivé en France en 1760, il est emprisonné à la Bastille.

Comme il est le frère d'Angélique Desmeloises, épouse de Hugues Pégan, partenaire de Bigot et qu'elle est la maîtresse de celui-ci on le soupçonna de faire partie de la bande à Bigot. Il est rapidement reconnu innocent et, en récompense de ses services, il reçoit la croix de Saint-Louis, la plus haute décoration militaire de l'époque en France. En 1765, il obtient du gouvernement anglais de venir pour un court séjour au Canada afin de vendre sa seigneurie.



Les seigneurs Desmeloises administrèrent la seigneurie de Neuville de 1716 à 1765. Ils ne furent pas de grands colonisateurs. Ils concédèrent des terres dans le deuxième rang et au village Saint-Jean, ainsi que dans le rang du Bois de l'ail (aujourd'hui dans Pont-Rouge et Cap-Santé), et dans la partie de la seigneurie des Écureuils qui leur appartenait. Ils résidèrent toujours à Québec, sur la rue Saint-Louis, et ne vinrent à leur manoir de Neuville qu'à l'occasion, surtout l'été.

Illustration:

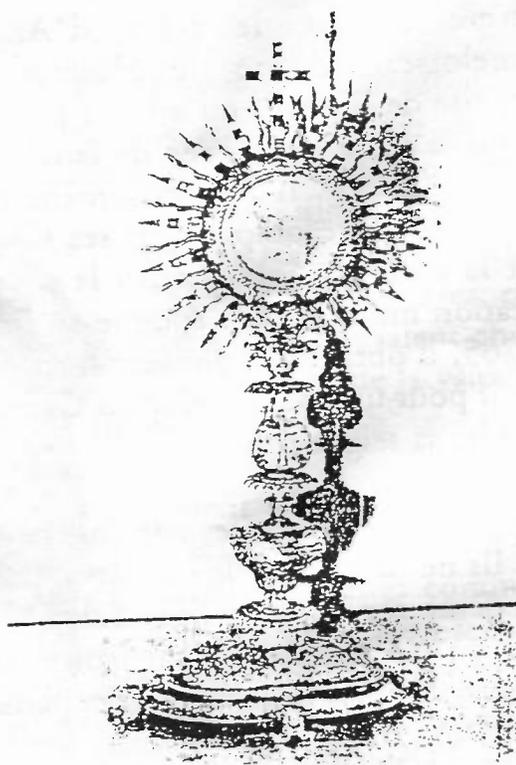
Nicolas Renaud D'Avesne des Méloizes
Peinture en la possession de monsieur
le marquis des Méloizes

À suivre dans le prochain numéro
Marc Rouleau

La chapelle Sainte-Anne et sa vocation *La dévotion au Saint-Sacrement*

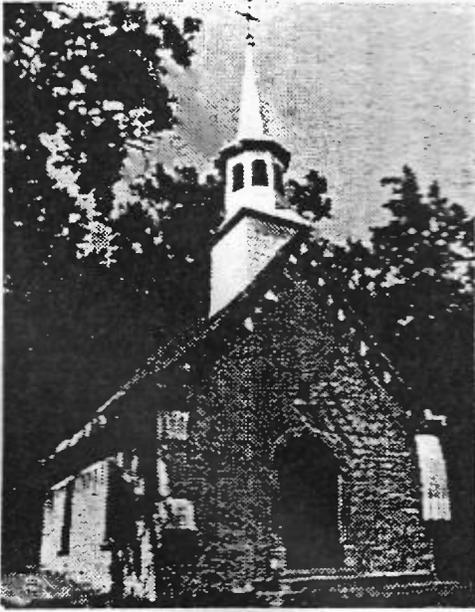
La dévotion au Saint-Sacrement à Neuville est intimement liée à l'histoire de la chapelle Sainte-Anne. Nos ancêtres avaient une grande confiance en Sainte Anne qu'ils invoquaient très souvent dans les dangers. Qu'ils aient dédié à cette sainte une petite chapelle de dévotion au Saint-Sacrement n'a donc rien de surprenant.

La chapelle Sainte-Anne est très ancienne, elle existait déjà en 1713. En effet, le 5 octobre 1713, le notaire Jean Dubreuil, dans un acte relatif à un droit de passage pour quelques colons du bourg Saint-Louis, mentionne la présence de cette chapelle située sur un terrain voisin de celui concédé aux Dames de la Congrégation par le seigneur Nicolas Dupont. Il est fait mention de *laisser un chemin convenable en toutes saisons pour avoir accès à la dite chapelle Sainte-Anne.*



Ostensoir en vermeil, inscription sous la base Pour la Chapelle Sainte-Anne, 1717-1722 approximatif. Cabochons en pierres de couleur ajoutées probablement lors de la réfection de la chapelle en 1871

Donc en 1713, il y avait une chapelle dédiée à Sainte Anne sur l'emplacement actuel, mais quelle était alors son apparence originelle? ..mystère. A-t-elle été simplement transformée et réparée ou démolie et refaite à neuf. L'historien Gérard Morissette l'a datée de 1735, ce qui porte à croire à l'hypothèse de la démolition et de la reconstruction. Au fil des ans, elle a subi multiples réparations. Son apparence actuelle remonte probablement à 1871 et cette réparation lui a coûté 60 livres. Le don d'une cloche était inclus dans la réparation et peut-être le mobilier liturgique qui date de cette époque.(2) La chapelle a été classée monument historique en octobre 1965. À la suite d'une réfection complète, le crépi blanc qui la recouvrait a été enlevé pour mettre les pierres à nu.



Par le passé, la chapelle Sainte-Anne a beaucoup servi surtout pour les processions de la fête-Dieu et de la petite fête-Dieu. Lors de la cérémonie de la petite fête-Dieu, la messe y était célébrée. Cette fête est particulière à Neuville. Le 3 juin 1720, un mandement de monseigneur de Saint-Vallier instituait un jour férié et chômé le jour suivant l'octave de la fête-Dieu. Cette fête commémorait une intervention miraculeuse qui avait sauvé le village, alors tout petit bourg, d'une conflagration générale. Cette intervention divine était arrivée à la suite d'une procession du Saint-Sacrement (3).

La messe y était aussi célébrée lors de la neuvaine préparatoire à la fête de Sainte-Anne, patronne de la chapelle. La dévotion des paroissiens était si grande qu'en 1904 une demande a été faite à l'évêché du Québec pour que le Saint-Sacrement y soit gardé à demeure. Comme l'évêque posait comme condition l'engagement d'un vicaire ou d'un bedeau gardien pour coucher dans la chapelle, le projet a été abandonné. La chapelle ne possédait ni eau, ni chauffage, ni éclairage, ce qui rendait son occupation perpétuelle impossible.

Comme l'usage de la chapelle Sainte-Anne était restreint dans le temps, à l'hiver, la dévotion au Saint-Sacrement se transportait à l'église paroissiale. Une oeuvre du peintre Antoine Plamondon représentant un ostensorio géant entouré de tête d'anges adoreurs est un rappel de cette dévotion. L'oeuvre était accrochée à l'extérieur, au-dessus de la porte centrale de l'église, à la merci de tous les temps: pluie, neige, vent, ou soleil. Cette accrochage se faisait lors des quarante heures, des premiers vendredis du mois et autres fêtes rattachées à la dévotion au Saint-Sacrement.

La toile très abîmée est actuellement visible au deuxième étage de la sacristie. Tout comme la chapelle Sainte-Anne, cette toile est un témoignage de la grande dévotion de nos ancêtres pour le Saint-Sacrement, dévotion toujours vivante quoique moins apparente.

1 Archives de la paroisse de Neuville, vieux contrat très abîmé.

2 Registres paroissiaux de la paroisse de Neuville

3 Ibidem

4 Ibidem

Marielle Fortin

LA MILICE À NEUVILLE¹

sous le régime français.

LaRue, Silvestre, Pelletier, Delisle, Créqui, Mercure, Gingras.

Au Canada français, dans chaque paroisse, il y avait une milice bien structurée prête à se porter à la défense du pays, à la défense de toute attaque venant de l'extérieur comme de l'intérieur. À la tête un capitaine dirigeait la destinée de cette milice paroissiale. Les officiers de milices, leurs capitaines, lieutenants, enseignes et les sous-officiers étaient commissionnés par le lieutenant-gouverneur, mais c'étaient les Canadiens qui les avaient choisis. "Il faut qu'un Canadien soit convaincu de la valeur de son capitaine pour qu'il lui obéisse."



Ces capitaines commandaient aussi en temps de guerre; ils commandaient aussi en temps de paix. Ce n'était pas le seigneur qui était le chef des petites communautés canadiennes, côtes ou paroisses, c'était le capitaine. Chargé de l'exécution des ordres de l'Intendant, il tenait dans chaque paroisse la place d'un subdélégué. Il représentait donc l'Intendant et autres hauts personnages. Il représentait aussi le Grand Voyer (responsable des routes); la fixation des chemins, les mesures à prendre pour les faire, les entretenir, les baliser, étaient de son ressort. Ses attributions étaient variées. Il était habilité à recevoir contrats de mariage et testaments. De père à fils, de beau-père à gendre, la transmission des pouvoirs semblait toute naturelle. L'autorité, la considération, le don du commandement étaient des héritages.

Il n'y avait pas que des capitaines ou des lieutenants. De 16 à 60 ans, les Canadiens étaient soldats. La mobilisation générale n'avait pas besoin d'être décrétée. Chaque habitant avait son fusil, de la poudre, des balles. Un quart d'heure après en avoir reçu l'ordre de son capitaine, il devait être prêt à partir.

Les fonctions de capitaine, lieutenant et enseigne étaient très honorables; des familles réputées nobles dans la colonie les ont recherchées. Ces officiers étaient susceptibles d'être décorés de la Croix de St-Louis. Il ne faut cependant pas croire que ces officiers, choisis par le peuple, provenaient de la bourgeoisie...

Non, et bien des bourgeois recherchaient ces nominations hélas! vaines sans la complicité et la reconnaissance des habitants.

La seigneurie de Neuville fut érigée en paroisse en 1679 sous le nom de "La Pointe aux Trembles de Québec".

Voici le nom des capitaines, lieutenants et enseignes qui ont été commissionnés pour la paroisse de la Pointe-aux-Trembles:

En 1717 Jean-Baptiste de La Rue, lieutenant de milice. Il est baptisé à Québec en 1664. Il s'est marié à deux reprises: 1^{er} le 1er octobre 1692 à Québec à Marie Brassard décédée le 1er janvier 1694; 2^{ème} le 10 janvier 1695 à Neuville à Catherine Garnier (Grenier). *IL EST LE DESCENDANT DE TOUTES LES FAMILLES LARUE DE NEUVILLE.s*

De 1721

à 1727: Jean-Baptiste de La Rue, capitaine de milice de la Pointe-aux-Trembles.

En 1721: Pierre Silvestre, officier de milice de la Pointe-aux-Trembles. Baptisé à Québec en 1675. Marié à la Pointe-aux-Trembles de Québec le 8 novembre 1700 à l'âge de 28 ans (sic) à Marie-Anne Labadie. Il était le fils de Nicolas Silvestre et Barbe Neveu. Marie-Anne Labadie est la fille de François Labadie et Jeanne Hébert.

En 1748 Noël Pelletier, capitaine de milice de la Pointe-aux-Trembles de Québec. Baptisé à Québec en 1675, il s'est marié à deux reprises: 1^{er} à l'âge de 23 ans (sic) à Neuville le 8 janvier 1700 à Marie-Angélique Garnier (Grenier) ; 2^{ème} à Neuville, le 13 août 1703, à Marie-Madeleine Matte.

En 1760 Augustin Delisle, capitaine de milice de la Pointe-aux-Trembles. Baptisé en 1715 à la Pointe-aux-Trembles, il épouse Marie-Anne Rivard-Lanouette à Ste-Anne de la Pérade, le 28 janvier 1743.

En 1760 Ignace Créqui (Aide), sergent de milice à la Pointe-aux-Trembles. Baptisé à la Pointe-aux-Trembles en 1738, il épouse Marie-Geneviève Goulet, à la Pointe-aux-Trembles, le 26 janvier 1761.

En 1760 Jean-François Mercure, capitaine de milice à la Pointe-aux-Trembles. Baptisé en 1708 au Cap-Santé, il épouse à Saint-Augustin, en 1731, Marie-Anne Doré.

En 1760 Noël Pelletier, lieutenant de milice à la Pointe-aux-Trembles. Baptisé en 1700 à la Pointe-aux-Trembles, il est le fils de Noël Pelletier, décédé en 1748, capitaine ci-haut nommé. Il épouse à Neuville, M-Madeleine Harbour, le 8 février 1729.

En 1760 Louis Gingras, enseigne de milice à la Pointe-aux-Trembles. Baptisé en 1720 à la Pointe-aux-Trembles, il épouse à Québec, le 9 octobre 1747, Marguerite Rainville.

Rémi Morissette

1 Rapport de l'archiviste de la province de Québec, 1949-50-51, T 30-31, pages 263-265 et 370-371

Illustration : Miliciens canadiens, reconstitution de Francis Back, tiré de l'ouvrage *Pour le Christ et le Roi*, coédition Libre expression et Art Global, Montréal.

DEVINEZ?

Des gens de Neuville ont déjà fondé un village dans le comté de Portneuf.
Quel est le nom de ce village ?

Dans le prochain numéro, nous nommerons ces personnages de Neuville qui sont au nombre d'une trentaine et nous donnerons le nom de ce village...



De grandes leçons d'histoire pour demain...

Si vous êtes en train de lire ceci, dans ce bulletin de la Société d'histoire de Neuville, cela signifie sans doute que vous éprouvez une fascination à découvrir les faits et gestes de nos ancêtres; tant dans les grands moments historiques que dans leur vie quotidienne.

Or, c'est souvent à travers des documents manuscrits issus de la vie de tous les jours et des photographies d'amateurs que les passionnés d'histoire trouvent les renseignements nécessaires à l'assemblage d'un portrait fidèle des décennies antérieures.

Bien entendu, la technologie moderne favorise la multiplication et l'efficacité des moyens de transmission de notre histoire vers les générations futures. Cependant, encore faut-il avoir un contenu à transmettre... Avez-vous déjà songé que la vie d'aujourd'hui, toute banale qu'elle puisse nous paraître, est l'histoire pour les gens de demain?

Voilà pourquoi, nous devons prendre conscience de l'importance de transmettre nos objets d'art en bon état aux générations qui nous suivront ainsi que nos photographies, films et archives. La tenue d'un journal personnel, qui sera le témoin à la fois rationnel et émotif de notre époque et de nos façons de vivre et de penser, est aussi une excellente idée. *C'est notre responsabilité d'écrire l'histoire nous aussi.* Enfin, tous ces documents, tant d'hier que d'aujourd'hui, doivent être conservés précieusement et en bon état afin de demeurer utilisables pour ceux et celles qui nous suivront. À ce sujet, si vous possédez des archives, particulièrement celles qui concernent de près ou de loin Neuville, dont vous ne savez que faire (ou même que vous craigniez que vos héritiers ne sachent que faire...), n'hésitez pas à entrer en contact avec nous car elles intéressent sûrement beaucoup plus de gens que vous ne le pensez.

François Drolet



Liste des membres de la Société d'histoire de Neuville

#:	nom:	prénom:	Ville:	#:	nom:	prénom:	Ville:
117	Angers	Gaby	Neuville	32	Grenier	Maurice	Neuville
22	Angers	Jean	Neuville	6	Hardy	Gaétane	Neuville
52	Angers	Madeleine	Neuville	98	Hardy	Reynald	Québec
19	Asselin	Isabelle	Neuville	83	Hardy-Béd.	Lyse	Neuville
79	Béland	Christian	Ecureuils	107	Huard	Jacques	Neuville
88	Béland	Gilles	Neuville	20	Jasmin	Robert	Neuville
94	Béland	Réjean	Neuville	71	Jobin	Jules	Neuville
21	Bertrand	Harold	Neuville	35	Julien	Nicole	Neuville
39	Blaquière	Louis	Neuville	100	Labadi	Jean	Neuville
42	Bolduc	Margot	Donna.	73	Lafontaine	Fernand	Neuville
82	Bolduc	Normand	Neuville	76	Langlois	Roger	Neuville
111	Bouffard	Richard	Neuville	68	Laperrière	Jeannine	Neuville
69	Bouillon	Claude	Neuville	104	Larue	Jean	Neuville
50	Bourcier	Lise	Neuville	101	Larue	Marie	Neuville
85	Carbonneau	Diane	P-Rouge	102	Larue	Monique	Neuville
46	Carrier	Linda	Ste-Foy	26	Larue	Monique B.	Neuville
54	Chassé	Béatrice	Québec	89	Larue-McN.	Lucille	Ste-Foy
106	Côté	Gérard-Emile	Neuville	43	Létourneau	Jean-Paul	Donna.
44	Côté	Raymond	Neuville	108	Levesque	Huguette	Neuville
86	Côté	Ulric	Montréal	64	Little	Donald	Neuville
99	Côté, o.m.i.	Guy	Québec	31	Little	Jeanne	Neuville
67	Cyr	Roger	Neuville	74	Lortie	Philippe	Neuville
81	De Merlis	Hugues	Neuville	87	Magnan	Jean-Frs.	Neuville
51	Delisle	Danielle	Neuville	118	Mandreville	A.-L.	Neuville
10	Delisle	Georges	Neuville	1	Marcotte	Andrée	Neuville
2	Delisle	Luc	Neuville	66	Marcotte	Diane	Ste-Foy
103	Delisle	Robert	Québec	40	Martel	Alphonse	Neuville
75	Doré	Alphonse	Neuville	9	Martel	Madeleine	Neuville
70	Dorval	Rolland	Neuville	53	Martel	Monique	Neuville
49	Drolet	Françoys	Neuville	93	Matte	Benoît	Neuville
55	Drolet	Louise	Neuville	16	Morissette	Marguerite	Ste-Foy
95	Drolet	Odilon	Neuville	5	Morissette	Rémi	Neuville
56	Drolet	Paul-Eugène	Neuville	112	Morneau	Yvon	Neuville
97	Dupuis	Madeleine	Neuville	105	Papillon	Henri	Neuville
77	Dussault	Rita	Neuville	116	Paquet	Suzanne	Neuville
8	Fortin	Marielle	Neuville	34	Pelletier	Gisèle	Neuville
121	Gariépy	Alain	Donnac.	14	Pelletier	René	Neuville
41	Garneau	Evelyne	Neuville	84	Poirier	Anne-Marie	P-Rouge
114	Gauthier	Nicole	Donnac.	90	Pomerleau	Eugène	Neuville
59	Gautrin	Henri-Frs.	Neuville	3	Raymond	Yves	Neuville
24	Gauvin	Jocelyne	Neuville	15	Robitaille	Viateur	Ste-Foy
30	Gauvin	Lise	Neuville	4	Robitaille	François	Neuville
57	Gauvin	Louis	Neuville	72	Rochette	Yvette	Neuville
36	Gauvin	Pierre A.	Ste-Foy	47	Rouleau	Marc	Neuville
63	Germain	Ernest	Neuville	113	Taillon	M-Claude	Donnac.
119	Germain	Michel	Ste-Foy	80	Trudel	Marcel	Neuville
62	Gilbert	Françoise	Neuville	115	Trudel	Michel	Neuville
65	Gingras	Antoinette	Neuville	109	Vallière	Lucien	Neuville
60	Gingras	Paul-Emile	Neuville	92	Vézina	Jacques	Neuville
110	Goguen	Jean-Marc	Neuville	33	Vézina	Yvonne	Neuville
120	Greffard	Gisèle	Neuville	78	Warren	Jean-Pierre	Québec
96	Grenier	Madeleine-B.	Neuville	91	Williamson	Pauline	A-Lorette